

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Lowestoft, Mercredi 30 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Lowestoft, Mercredi 30 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-08-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Lowestoft Mercredi 30 août 1848

9 heures

Nous approchons bien. Je ne vous écrirai plus et n'aurais plus de lettres de vous qu'aujourd'hui et demain. Quelques lignes, je vous prie à Brompton vendredi, à

mon arrivée.

Avez-vous remarqué les Débats répétant l'article du Constitutionnel sur les bruits de Henri V ? Beuve du concert à ce sujet entre toutes les nuances monarchiques. Si Montalivet avait raison, si Cavaignac, au dernier moment, se retirait de la scène plutôt que de s'allier avec la République rouge, cela simplifierait beaucoup les choses. L'apostrophe de M. Ledru Rollin à l'ancienne gauche est parfaitement vraie et méritée. Et bien modérée, comme vous dîtes. Mais comment Thiers et Barrot ont-ils couché la tête sous le coup ? La défense était difficile. Pourtant il y a toujours une défense. Gens de bien peu de tête, et de courage, et de puissance quand l'épreuve est un peu forte, si la fusion avait lieu, il y aurait beaucoup à les ménager car ils pourraient faire beaucoup de mal. Mais ils seraient bien humiliés en restant dangereux. Que de partis et de personnes de qui je ne dirai jamais le quart de ce que je pense ! Ce qu'on apprend le plus en avançant dans la vie, c'est à se taire. Et rien n'isole plus que le silence. C'est ce qui rend l'intimité où l'on ne se tait sur rien, si précieuse et si douce, à samedi.

Une heure

Merci de vos détails. Très bons. Ce n'est pas seulement la meilleure solution, c'est la seule bonne, car c'est la seule qui remette les choses dans l'ordre, dans l'ordre vrai. Tout ce qu'il faut, c'est qu'elle soit possible. Et quand on la croira possible, elle le sera. Je n'ai rien d'ailleurs. Je voudrais bien qu'il dit samedi le temps d'aujourd'hui ; que le jour fût beau de toutes façons ! Adieu. Adieu. Adieu. Je ne sais plus vous dire que cela Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Lowestoft, Mercredi 30 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2404>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 30 août 1848

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLowestoft (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Montréal, le 30 Août 1848 ²⁰⁷²
9 h.

Vous apprendrez bien de ce
que j'écris plus et d'autre plus de l'avis de
vous, au sujet d'hui et demain. J'ajou-
tique, je vous prie à Bruxelles Vendredi, a
mes amitiés.

Avez-vous remarqué les débats relatifs
à l'article du Constitutionnel sur le traité de
paix & ? Bonne ou mauvaise à ce sujet entre-
tient le public monarquiste. Si les débats
avaient eu lieu, si l'avocat, au cours duquel
il retournait de la place plateau que de l'allier
avec la République romaine, cela simplifierait
beaucoup les choses.

L'apostrophe de M. Leïte Rollin à l'ancien
garde est parfaitement vraie et sincère. Si
c'est malaisé, comment venir à bout d'un
discours où l'ordre est de rebondir à la tête
du corps ? La défense est difficile. Pourtant
il y a toujours une défense. Mais de bon peu
de tête, et de coups de tête puissants que
l'opposant est un peu forte. Si la presse avertit
bien, il y a tout le monde à la manœuvre, car
les partisans faire beaucoup de mal. Mais
le dernier bras armé, en valeur des groupes,

Die de partie et le personnage qui je me trouvais
j'aurais le plaisir de ce que je pourrai le faire
apprendre le plus au moment dont la vie sera
à ce stade. Et moins n'est pas que le débâcle.
C'est ce qui rend l'antinomie, où l'on va se
faire des amis, si passionnée et si dure. A
l'heure.

Bonne de vos détails. Le bonheur ne peut pas
se trouver la meilleure solution; c'est la Sainte
Croix, car c'est la Sainte qui remet le cheval
dans l'ordre, dans l'ordre vrai. Sans ce qu'il
faut faire, tout qu'il fera sera possible. Et quand on la
vraie possible, elle le fera.

Je mets un peu d'ailleurs le vaudou bien qu'il
est sans le faire dégoûter lui; que le père fut
bien de l'autre façon! Ah! ah! ah!
Si je vais plus vous dire que cela, ah!